
Le 150^e : vedette de la fête nationale

La Pocatière, 26 juin 2009. – Dans le cadre de la fête nationale, ce 24 juin, c'est le 150^e anniversaire de l'enseignement agricole qui a volé la vedette. Les activités avaient lieu sur le terrain du tout nouveau Centre Bombardier.

Pour l'occasion, la grande tablée du midi a été le prétexte pour réunir deux illustres politiciens de notre région : Jean-Charles Chapais et Luc Letellier de Saint-Just. Le modérateur du débat, n'était nul autre que Pierre-Thomas Casgrain, qui sans s'en apercevoir (?) penchait tantôt du bord des rouges, tantôt du bord des bleus. Dans le temps, ce débat avait lieu en raison de l'élection qui devait se tenir au mois de février 1851. Chapais et Letellier de Saint-Just se sont livrés à un débat aussi contradictoire que mémorable..., lequel nous rappelait très bien une page bien animée de l'histoire politique du Kamouraska. De par les propos mêmes des deux belligérants, nous avons compris que les luttes légendaires qui se sont intégrées au folklore politique québécois étaient marquées autant par des manœuvres frauduleuses que par des interventions fracassantes du clergé. Nous en avons eu la démonstration vivante mercredi dernier. Aux élections, Letellier de Saint-Just triomphe sur Chapais par 59 voix... Selon le dictionnaire biographique du Canada, il n'a gardé son siège que quelques mois. Chapais prend cependant sa revanche aux élections générales de décembre 1851 et conserve son siège aux élections de 1854 et de 1857, grâce à l'appui des curés qui suspectent Letellier de Saint-Just de «*rougisme*».

On se souviendra que Jean-Charles Chapais, négociant, est né à St-Denis en 1850. Engagé politiquement, il s'intéressa à l'agriculture, à l'élevage et à la pêche. Jean-Charles Chapais a été l'ardent défenseur du projet de l'abbé François Pilote, de fonder une école d'agriculture à Sainte-Anne-de-La Pocatière. Administrateur du Grand Tronc, il fut le premier maire de Saint-Denis en 1845 et le premier maître de poste en 1849. Il a été ministre de l'Agriculture, du 1^{er} juillet 1867 au 15 novembre 1869.

Luc Letellier de Saint-Just est né à Rivière-Ouelle en 1820. Il a fréquenté le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière de 1830 à 1836. Selon le dictionnaire bibliographique du Canada, Letellier de Saint-Just était un élève un peu indolent, mais un garçon généreux et enjoué. Il était capable de fermeté et de ténacité lorsqu'il se fixait un but. Il possédait un talent oratoire hors du commun. Notaire bien connu de la région, il était un cavalier accompli, amateur de chasse et il menait la vie d'un gentilhomme campagnard. Il appuie les réformistes de Louis-Hyppolite Lafontaine et en décembre 1850, il est bien décidé à briguer les suffrages pour devenir député de Kamouraska. C'est d'ailleurs ce qui fit éclater les luttes légendaires entre lui et Chapais qui convoitait également ce poste.

En soirée, trois nouveaux personnages du 150^e ont fait leur entrée. Il s'agit de Firmin H. Proulx, éditeur et journaliste à la Gazette des Campagnes de 1862 à 1895, lequel était accompagné de sa femme Lucille et de sa belle-sœur Louise Chapleau. Après le salut au drapeau, Firmin s'est élancé avec conviction et a prononcé un mémorable discours patriotique. Vous comprendrez pourquoi il en a été capable en lisant les lignes qui suivent. Ces informations proviennent majoritairement du texte de Pierrette Maurais, Naissance d'un journal agricole, La Gazette des Campagnes, publié dans Le Javelier, vol. XXII, no 1, février 2006 et de Mgr Ludger Lebon, dans *Histoire du Collège de Sainte-Anne*, II, p. 486.

En 1862, l'abbé François Pilote invite Firmin H. Proulx à La Pocatière pour reprendre la publication de la Gazette des Campagnes. C'est lui qui a lancé l'idée de la création de cercles agricoles et il est lui-même, le fondateur du premier cercle établi à Sainte-Anne-de-La Pocatière. Il lie sa destinée à Lucille Chapleau, qui l'accompagnait fièrement à la fête de la Saint-Jean-Baptiste, mercredi.

Dès son arrivée à la Gazette des campagnes, Firmin H. Proulx se consacre tout entier aux choses de l'agriculture. C'est un missionnaire zélé de l'agriculture et tous ses efforts ont été orientés sur l'instruction de la classe laborieuse des campagnes. Dès lors, toute son existence est liée à l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Il a mené des combats notoires contre les préjugés et la routine. Pour accomplir sa tâche, il cherche, il observe, il étudie. Il s'est ainsi doté d'une riche bibliothèque sur l'agriculture, laquelle il a léguée à l'école d'agriculture.

«*N'est-ce pas là de l'héroïsme dans tous ces vrais sacrifices ?*» Citation de Mgr Wilfrid Lebon.

-30-

Information : Ursule Thériault
Directrice générale
150^e anniversaire de l'enseignement agricole au Canada
Tél. : 418 856-1110, poste 1378
Courriel : direction150@globetrotter.net
www.lapocatiere150.ca



Notre fierté